

que nous, depuis plus de dix-neuf cents ans, nous assistons au renouvellement merveilleux de la création de l'Eglise, ce jardin spirituel dont le Christ a voulu, le premier, tracer le plan qu'ont développé et que développent encore les constants efforts de tous les chrétiens à tous les degrés de la hiérarchie des âmes.

Aujourd'hui donc, en unissant dans nos prières les deux Marie, celle qui fut la mère du Sauveur et celle qui l'aima si tendrement, demandons à l'une et à l'autre la grâce de voir l'épanouissement de plus en plus splendide de ce jardin de l'Eglise dont le Souverain Pontife, les évêques, les prêtres, les Ordres religieux, sont les ouvriers, chargés par le Christ de son entretien, de son accroissement et de son embellissement, et dont les vrais fidèles, comme autant de fleurs variées, forment la splendide parure.

Au souvenir de ces trois jardins typiques, on comprend sans peine l'enthousiasme qui animait les saints et leur inspirait une joie ineffable ; cette solitude harmonieuse, comme l'appelle le P. Rodriguez, n'avait pas de secrets pour eux, elle leur gardait l'écho du ciel par l'image de l'Eden, de Gethsémani et du jardin de la Résurrection.

Aussi, lorsqu'au matin de Pâques, la foule du peuple chrétien se répandait dans la campagne pour épancher son âme débordante de joie dans des hymnes d'allégresse, de toutes les lèvres, comme de toutes les poitrines, sortait ce cri : " Le Christ est ressuscité ; il est vraiment ressuscité pour ne plus mourir, celui qui est notre espérance si chère. " Parfois, unissant le souvenir de la Mère à celui du Fils, elle faisait monter vers le ciel le *Regina celi letare*, cette gracieuse prière que l'Eglise substitue à l'Angelus, du Samedi saint à la Trinité.

Salut donc à Pâques, qui inaugure le printemps, cette souriante et radieuse espérance de l'année ! Salut à Pâques qui a vu tant d'âmes sortir du tombeau du péché !

Salut au Christ ressuscité d'entre les morts !  
Salut à la Reine du Ciel, la Vierge Marie !

